



Séminaire départemental

Compte-rendu atelier MdL & géométrie

Réflexions autour d'une séance interdisciplinaire impliquant la géométrie et la maîtrise de la langue.

Description de la séance filmée

Lors de la séance observée, les élèves sont invités à rédiger un programme de construction d'une figure géométrique. Ce programme sera lu et la figure sera réalisée par un autre élève afin de mesurer l'écart entre une demande écrite et sa réalisation. Lors de la mise en commun qui suivra l'activité, l'enseignante s'attachera à l'expression de ce qui a posé problème.

Objectif de formation de l'outil

Cette séance démontre que la maîtrise de la langue est un levier indispensable pour aborder d'autres disciplines.

Remarques des membres de l'atelier sur l'utilisation de cet outil en formation

L'ensemble du groupe s'accorde pour reconnaître l'intérêt de l'utilisation de ce document pour susciter une réflexion sur une pratique reconnue experte.

En effet, il peut être nécessaire de préciser les gestes professionnels intégrés par l'enseignante chevronnée, mais non forcément perceptibles par des débutants : les outils mis à disposition, les consignes organisationnelles et celles spécifiques à la tâche, les consignes de réécriture, ce qui relève lors de la séance de la maîtrise de la langue et de la géométrie.

Remarques des membres de l'atelier sur la séance filmée

L'utilisation de divers outils numériques (TNI, visualiseur) aurait potentialisé, lors de la mise en commun, l'investissement des différents groupes en proposant, en particulier, à la vue de tous, en parallèle, la figure initiale et la réalisation de l'élève.

Le rôle fondamental de la mise en commun proposée montre les élèves dans un contexte d'élaboration de connaissances et de stratégies pour optimiser la finalisation de la tâche.

Effectivement, si à ce moment de la séquence le fait qu'aucun élève n'a pu réaliser la tâche ne pose pas problème, c'est que l'enseignante utilise, voir valorise l'erreur pour mettre en avant les démarches de résolution des élèves.

Il a été noté que certains problèmes de réalisation étaient plus liés à des méconnaissances en géométrie qu'à des difficultés liées à l'écriture du message. Le texte prescriptif doit aller jusqu'à la précision ultime pour permettre une réaction sans ambiguïté du récepteur.

Les élèves doivent formaliser par écrit ce qui leur a posé problème pour ensuite l'exprimer oralement devant le groupe. Ce moment permet de questionner l'élève sur ce qu'il a réellement voulu exprimer dans son message.

Il est aussi intéressant de comprendre comment l'élève qui rédige a perçu la figure. Il pourrait être judicieux de comparer divers programmes de construction écrits par plusieurs élèves.

L'exercice proposé pourrait prendre une autre forme en demandant à l'élève de dicter son programme et d'observer immédiatement l'effet de son écrit.

Un échange pourrait ainsi s'organiser entre élèves sur la précision du message.



Liens faits entre les propos des conférencières et l'outil proposé

Le fonctionnement de la classe constituée comme une communauté de chercheurs grâce à la mise en situation authentique de l'enseignante illustre parfaitement les propos tenus par **Elisabeth Bautier** : « La motivation ne permet pas le travail, mais l'élaboration de la tâche. C'est la mobilisation qui permet d'apprendre. ».

La séance filmée reflète également les propos de **Sylvie Plane** qui réclamaient que l'élève ait réellement « un statut de locuteur/scripteur » pour que la classe soit « un lieu de construction sociale et cognitive ».

Cette séance met bien en avant surtout le double statut du langage : un objet d'apprentissage et un moyen d'apprentissage et le lien oral-écrit qui est à privilégier dans les pratiques.